

Revue du mois de juin

Les marchés déroutés par l'annonce de la Fed – Lorsque le président de la Fed Ben Bernanke a annoncé, le 19 juin, la réduction des achats d'obligations par la banque centrale, il cherchait à rehausser la confiance dans l'économie américaine, mais il a déclenché une dégringolade des marchés boursiers. La chute a été plus forte au Canada et dans les pays émergents que pour l'ensemble du marché mondial et les États-Unis, où les bourses ont clôturé le mois en faible hausse. Entretemps, les marchés obligataires ont accusé un deuxième repli mensuel consécutif, le taux des obligations à 10 ans du gouvernement du Canada ayant plafonné à 2,53 % le 25 juin.

Les données sur l'emploi font chuter le huard – Après avoir créé 95 000 emplois en mai, le Canada en a perdu 400 en juin, chiffre pourtant inférieur aux prévisions. Ces pertes d'emploi expliquent en partie la chute du dollar canadien à son niveau le plus faible en près de deux ans.

Les déficits des régimes de retraite tombent dans la « zone de danger » – L'agence canadienne de notation des obligations DBRS a publié un rapport d'enquête portant sur 461 régimes de retraite à prestations déterminées au Canada, aux États-Unis, au Japon et en Europe. À cause du niveau toujours faible des taux d'intérêt, ces régimes ne sont capitalisés, dans l'ensemble, qu'à hauteur de 78,3 %, alors que le seuil de capitalisation minimal se situe à 80 %.

La création d'emplois pousse les taux obligataires à la hausse aux États-Unis et justifie la décision de la Fed – Selon un rapport publié par le département américain du Travail, il s'est créé 195 000 nouveaux emplois aux États-Unis en juin, chiffre supérieur à la prévision médiane. L'amélioration du marché du travail a compté pour beaucoup dans la décision de la Réserve fédérale américaine de réduire l'ampleur des achats d'actifs prévus dans son programme d'assouplissement quantitatif. La nouvelle a fait bondir, à un sommet de presque deux ans, le taux des obligations du Trésor à 10 ans.

La BCE maintient son taux directeur à 0,5 % – Faisant preuve de fermeté, la Banque centrale européenne (BCE) s'est abstenue de modifier son taux directeur. Le président de la BCE, Mario Draghi, a affirmé que « le Conseil des gouverneurs s'attend à ce que les taux de la BCE restent à leur niveau actuel ou plus bas pendant une période prolongée... »

Le régime démocratique s'effondre en Égypte et le prix du pétrole atteint 104 \$US le baril – La crise politique s'est intensifiée la semaine dernière au Caire, culminant avec la destitution du président Mohammed Morsi, qui avait été élu démocratiquement. L'indice boursier égyptien EGX30 a grimpé de 7,3 %, les négociateurs ayant constaté avec soulagement que la destitution a été plus calme que le soulèvement de 2011. Par contre, le prix du pétrole a augmenté, car l'Égypte contrôle le canal de Suez, une des routes maritimes les plus achalandées de la planète.

La banque centrale de Chine promet un soutien économique – Le gouverneur de la banque centrale chinoise, Zhou Xiaochuan, a affirmé que la banque ferait appel à tous les outils et à toutes les méthodes à sa disposition afin de bien doser la liquidité et de maintenir la stabilité globale des marchés. Sa déclaration a suivi de quelques jours seulement l'engagement de la Banque populaire de Chine à soutenir les institutions financières chinoises en difficulté. Ces messages rassurants ont été diffusés après qu'un récent problème de trésorerie eut poussé les taux interbancaires au-delà de 10 %.

Paroles de sages

Réflexions de nos spécialistes chevronnés

« À mon avis, trop d'investisseurs associent la volatilité au risque. Or la volatilité peut créer des occasions. »

Adam Donsky, vice-président et gestionnaire de portefeuille, Fonds Scotia canadien équilibré

INDICE (\$ CA)	Variation (%)			Niveau de l'indice
	1 mois	Cumul annuel	1 an	
Bons du Trésor (indice bons du Tr. 60 jours DEX)	0,08	0,47	0,96	155
Obligations (indice obligataire universel DEX)	-2,03	-1,68	-0,17	879
Actions canadiennes (indice composé S&P/TSX)	-3,76	-0,88	7,90	12 129
Actions américaines (S&P 500)	0,29	20,44	24,63	1 691
Actions mondiales (MSCI Monde)	-0,81	15,11	23,27	1 509
Marchés émergents (MSCI Marchés émergents)	-4,77	-4,13	6,69	990

Sources : TD Newcrest et PC Bond Analytics

DEVICES [†]	Variation (%)			Taux de change
	1 mois	Cumul annuel	1 an	
\$ US/\$ CA	-1,36	-5,69	-3,36	0,9506
\$ CA/euro	1,50	4,52	6,30	1,3686
\$ CA/livre	1,49	-0,74	0,22	1,6003
Yen/\$ CA	-2,68	7,82	20,08	94,2520

PRODUITS DE BASE (\$ US) [†]	Variation (%)			Prix
	1 mois	Cumul annuel	1 an	
Or au comptant (once)	-11,05	-26,31	-22,71	1 234,57
Pétrole WTI (baril)	4,99	5,16	13,65	96,56
Gaz naturel (million de BTU)	-10,52	6,39	26,24	3,57

[†]Au 30 juin 2013. Sources : Bloomberg

Gardez votre calme!

L'été a apporté non seulement un temps imprévisible à une bonne partie de l'Amérique du Nord, mais aussi une volatilité accrue aux marchés financiers. Si, en adoptant une perspective de placement à long terme, vous n'avez pas à vous préoccuper des variations des marchés au jour le jour, il peut néanmoins vous être utile de savoir pourquoi les marchés évoluent comme ils le font.

Les fluctuations récentes des marchés s'expliquent dans une large mesure par l'allusion que Ben Bernanke, président de la Réserve fédérale américaine, a faite dernièrement à un éventuel calendrier de réduction du programme d'achat d'obligations par la Fed. M. Bernanke a laissé entendre que les achats d'obligations pourraient ralentir cette année et prendre fin au milieu de 2014, selon les statistiques économiques qui nous parviendront.

Le programme d'achat d'obligations de la Fed (assouplissement quantitatif), en vigueur depuis la fin de 2008, contribue à la fois à relancer l'économie et à favoriser les marchés des capitaux. Bien que l'on ne sache trop à quel moment la Fed réduira ses mesures de relance monétaires, l'allusion de M. Bernanke n'en témoigne pas moins de la confiance croissante dans l'expansion économique des États-Unis, qui est de bon augure pour les résultats des entreprises et, finalement, le cours des actions.

Si des augmentations durables des taux d'intérêt ne sont probablement pas pour demain, les marchés boursiers et obligataires - sans parler des investisseurs - risquent néanmoins de rester aux prises avec la volatilité à court terme. Romas Budd, gestionnaire de portefeuille principal du Fonds Scotia de revenu canadien, y va de la mise en garde suivante :

« On exagère quelque peu la hausse récente des taux sur le marché obligataire. À mesure que le marché se stabilisera, nous estimons que nos placements de premier ordre se porteront mieux jusqu'à la fin de l'année. » Les obligations restent un refuge de stabilité et de revenu, mais le décrochage récent fait ressortir la nécessité de maintenir un portefeuille bien équilibré comportant une exposition suffisante aux placements à long terme comme les actions.

Lorsque la conjoncture est instable ou négative, vous avez souvent tout intérêt à consulter votre conseiller pour éviter de prendre une décision précipitée. Un conseiller de la Banque Scotia peut vous aider à comprendre les rendements récents, à garder la tête froide et à mettre au point un plan bien défini de réussite en matière de placements.

Pour en savoir plus

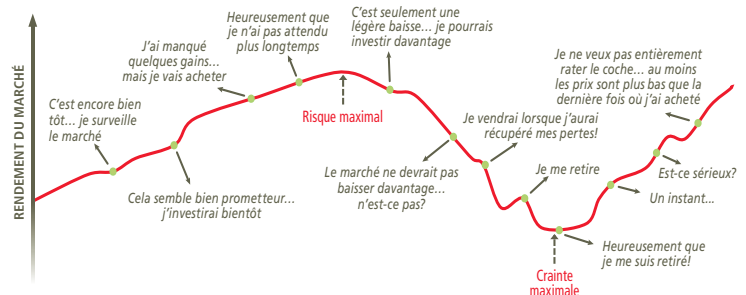
Vous pouvez consulter notre nouvelle vidéo, « **Investment Matters – A conversation with Alex Lane** », à www.scotiabank.com/videoinsights. Alex Lane, vice-président et gestionnaire de portefeuille du Fonds Scotia de croissance canadienne, y aborde les avantages des placements à long terme. Rendez-vous à la page www.scotiabank.com/spotlight pour consulter le dernier numéro de **Pleins feux sur le risque**. Cet article met l'accent sur les grands facteurs de risque qui guettent les investisseurs à long terme, soit **le temps, le pouvoir d'achat, le risque de marché et la longévité** ainsi que sur la manière de les gérer.



Le cycle des émotions des investisseurs*

Bien que les sommets et les creux des marchés boursiers soient très peu prévisibles, leurs effets sur le comportement des investisseurs peuvent être importants. Bon nombre d'entre nous passons par toute une gamme d'émotions en ce qui a trait à nos placements. Des facteurs comme l'inquiétude ou l'appât du gain peuvent mener à de mauvaises décisions d'achat et de vente, comme l'illustre le graphique ci-après.

*Source : Darst, David M. (Morgan Stanley and Companies, Inc.), *The Art of Asset Allocation*, 2003.



© Gestion d'actifs Scotia S.E.C., 2013. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs Scotia S.E.C. et ne doit pas être redistribué. Il est fourni aux clients à titre d'information seulement et nulle autre personne n'est censée l'utiliser ou s'y fier. Il est fondé sur des renseignements provenant de sources considérées comme exactes et fiables, mais Gestion d'actifs Scotia S.E.C. ne peut en garantir l'exactitude ou la fiabilité.

L'information présentée ne vise pas à donner des conseils de placement. Au moment de planifier la mise en œuvre d'une stratégie de placement, les investisseurs doivent consulter leur conseiller pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins afin que leur situation soit adéquatement prise en compte et que les mesures prises soient fondées sur les plus récents renseignements disponibles. Les renseignements présentés dans ce document, notamment ceux ayant trait aux taux d'intérêt, aux conditions des marchés, aux règles fiscales et à d'autres facteurs liés aux placements, peuvent être modifiés sans préavis. Aucun renseignement contenu dans ce document ne constitue une promesse ou une représentation de l'avenir ou ne doit être considéré comme tel. Sauf indication contraire, les titres achetés par l'intermédiaire de Gestion d'actifs Scotia S.E.C. ne sont pas assurés par un organisme public d'assurance-dépôt ni garantis par La Banque de Nouvelle-Écosse, et leur valeur peut fluctuer.

Le présent rapport peut contenir des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs sont des énoncés prédictifs et dépendent de circonstances ou d'événements futurs. En outre, tout énoncé portant sur des rendements, des stratégies, des perspectives, des actions ou des projets futurs constitue également un énoncé prospectif. Les énoncés prospectifs sont assujettis à des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats, les rendements, les événements, les activités et les réalisations diffèrent grandement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés prospectifs. Ces facteurs peuvent comprendre la conjoncture économique, la situation politique et les conditions de marchés générales, les taux d'intérêt, les taux de change, des mesures réglementaires et judiciaires, des changements technologiques et des catastrophes. Il est recommandé d'examiner soigneusement ces éléments et d'autres facteurs avant de prendre toute décision de placement et avant de se fier à ces énoncés prospectifs. Nous n'avons pas l'intention de mettre à jour les énoncés prospectifs pour tenir compte d'une nouvelle information, d'événements futurs ou d'autres éléments.

Le Groupe Banque Scotia comprend la Banque de Nouvelle-Écosse, ainsi que ses filiales et sociétés affiliées, y compris Gestion d'actifs Scotia S.E.C. et Placements Scotia Inc. Placements Scotia Inc. est détenue en propriété exclusive par La Banque de Nouvelle-Écosse. Gestion d'actifs Scotia S.E.C. est une société en commandite détenue directement et indirectement en propriété exclusive par La Banque de Nouvelle-Écosse.

^{MD}Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence.